

Dans la vie, tout être humain se trouve placé régulièrement devant des choix à faire. Certains sont anodins et portent sur des sujets sans grandes conséquences. D'autres sont davantage significatifs: choix d'une carrière, d'un conjoint, de valeurs pour sa vie etc.

Et ça fait longtemps que c'est comme cela, en fait, depuis le paradis terrestre. Et Jésus n'y a pas échappé. Il est poussé au désert par l'Esprit qui lui fait comprendre qu'est venu le moment de faire un choix décisif avant de plonger dans la vie publique.

Qu'est-ce qui lui est offert comme choix? On lui dit:—et ce pourrait très bien être nous, ses tentateurs— «Sois puissant, sois magicien, sois spectaculaire pour qu'on voie bien que tu es le Fils de Dieu, capable de retourner le monde à l'envers.»Les tentations montrent à Jésus ce que nous voudrions qu'il soit.

Fils de Dieu, Jésus commence à se rendre compte qu'il l'est. Il sait qu'il devra agir et parler en étant à la hauteur de Dieu sans oublier qu'il est vraiment homme. Comment garder l'équilibre. L'homme en lui a faim, c'est tentant de

régler cela facilement.Ordonne que les pierres deviennent du pain dit la voix.

Fils de Dieu! Jésus sait qu'on va lui demander des signes. Profites-en lui dit la voix, épate-les par un acte inouï, tu pourras faire d'eux ce que tu voudras après.

Fils de Dieu! Il sait qu'on attend du Messie qu'il soit un roi de gloire qui fasse la fierté du peuple. Ça serait plaisant..

Mais les tentations nous font voir aussi le Fils de Dieu que Jésus choisit d'être. Il ne mangera que le pain de la confiance. Il n'épatera qu'avec l'humilité et la douceur. Il rejettera toutes les fausses gloires pour faire ce que le Père attend de lui.

Fils de Dieu il va l'être en avançant coûte que coûte dans une vie dangereuse protégé seulement par sa confiance dans le Père.

Fils de Dieu il va l'être en restant libre devant tous les événements et tous les genres de puissance.

Fils de Dieu, il va l'être en révélant l'amour jusqu'au bout.

3.

Ceci dit, il y a une chose que vous vous dites peut être en ce moment. Les tentations de Jésus sont imaginées, elles ne ressemblent pas beaucoup à ce que nous rencontrons, nous.

Et bien, imaginons Jésus vivant maintenant. Il a commencé à circuler; sans être très connu encore, il a quand même fait quelques apparitions publiques qui ont impressionné les observateurs, dont un agent de promotion impressionné par ses paroles et l'impact qu'il a produit sur la foule. Il décide de prendre contact avec Jésus.

Il lui propose de devenir son agent et de s'occuper de sa carrière. Il pourrait lui bâtir une image qui aurait de meilleures chances de prendre avec le public: une nouvelle coupe de cheveux, la barbe rasée, des tenues plus à la mode et des photos publicitaires prises dans un décor avantageux où il apparaîtrait entouré d'étudiants d'université et de savants professeurs.

Bien sûr, il y aurait quelques ajustements à faire: être moins cinglant avec l'élite, les chefs des prêtres et les pharisiens; parler un peu moins du fils de l'homme qui doit mourir et ressusciter parce que ça ne fait pas très nouvel âge.

4.

Enfin modifier certaines de ses histoires comme celle du bon samaritain pour parler plutôt d'un bon juif pratiquant; et encore quelques modifications du discours et ça serait parfait.

Le résultat serait certain: des foules plus nombreuses, plus de visibilité au message et l'entrée d'intéressantes contributions dans le fonds du groupe—ce qui ne serait pas pour déplaire à Judas.

Il est facile d'imaginer Jésus l'écoutant poliment, le remerciant même de son intérêt mais déclinant son offre et repartant pour une autre ville avec le même message: convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. Il aurait encore une fois déjoué la tentation et fait le bon choix. Il est bien le Fils de Dieu, il choisit de rester fidèle à son Père et d'accomplir sa mission.

Ce premier dimanche du carême nous confronte à une question qui va nous suivre jusqu'à Pâques et que vous pouvez voir ici en avant: Croyez-vous en Jésus Christ?

Attention, ne répondez pas trop vite. Répondre à cette question va nous conduire nous aussi à des choix. Si nous

5.

disons que nous croyons en Jésus nous affirmons que ses choix dans la tentation et dans le tumulte de la vie en manifestant sa fidélité au Père nous engage sur un chemin parsemé de choix à faire puisque c'est le chemin ouvert par Jésus.

Comme Adam et Eve, comme Jésus, et comme bien d'autres avant nous, nous aurons à choisir entre notre profit personnel, notre confort ou notre gloriole personnelle et le chemin du bonheur proposé par Jésus qui passe parfois par la faim, le dénuement ou la croix.

Il n'y a pratiquement pas de moments de notre vie qui ne nous force à choisir entre les valeurs profondes de notre coeur et la poursuite d'intérêts personnels ou du statut social. Nous n'avons pas le choix. Croire en Jésus passe par des choix. Il ne suffit pas de dire tout à l'heure à la profession de foi: «Oui je crois», il faut aussi que toute notre vie, tout notre être le dise. La foi authentique marque la vie et influence continuellement mes choix.

Ma foi influence-t-elle vraiment ma vie? Le carême nous invite à y penser sérieusement car de la réponse à cette question dépend aussi ma réponse à

6.

l'autre question: «Croyez-vous en Jésus Christ?» Amen.